

# A SCHAERBEEK, DES INITIATIVES POUR DE MEILLEURES COURS DE RÉCRÉATION

A Schaerbeek comme dans les autres communes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les écoles offrent aux enfants un lieu propice à la détente : la cour de récréation. Cette dernière est aussi perpétuellement en réflexion afin d'améliorer le cadre de vie des enfants. C'est avec cet objectif que la coordination ATL de Schaerbeek a rencontré au mois de mai les responsables de projet extrascolaire des écoles primaire de Schaerbeek. Lors de cette rencontre, chaque responsable est venu présenter un ou plusieurs projets développés dans son école. Reportage !



enfants, ces moments dans la cour peuvent être très intenses et une source de stress. Certains regrettent parfois de n'avoir que deux bras. Pour Matteo Dettemerman, coordinateur de l'ASBL Ecllosion et responsable des garderies à l'Institut de l'Annonciation, il s'agit d'un moment difficile : "Il y a un sentiment de solitude car il y a beaucoup de choses à gérer durant ce laps de temps". Même son de cloche chez Karim Attanjaoui, éducateur à l'Institut Champagnat : "Il s'agit de moments tumultueux car les enfants essaient de trouver leur place, leur autonomie et de se sentir bien".

## Utiliser les bancs comme des outils de médiation

Quelles pistes de solutions s'offrent donc aux accueillants et éducateurs ? Dans certaines écoles, les bancs deviennent des outils de médiation. A Saint-Dominique et au Divin Sauveur par exemple, on utilise un banc de l'amitié et un banc de réflexion. Selon Aysel Edder, coordinatrice à Saint-Dominique : "Cela fait un an que nous avons ce banc, c'est magique : les enfants peuvent s'y rendre lorsqu'ils n'ont pas d'amis et lorsqu'un enfant est assis sur le banc, cela permet aux autres de s'en rendre compte et de le rejoindre. Au début les enfants avaient peur d'aller s'asseoir dessus mais



Par Geoffrey Dony,  
Coordinateur ATL, Service  
d'Accueil Extrascolaire de  
Schaerbeek

Il est 10h15 à Schaerbeek. La cloche sonne et les enfants envahissent en masse les cours de récréation et leurs sols bétonnés. Pendant quelques minutes, ils vont pouvoir crier, chanter et jouer à leurs jeux favoris : à cache-cache, à la marelle, au football et bien d'autres jeux encore avant de devoir se reconcentrer en classe pour le reste de la journée. La cour de récréation est un espace qui permet aux enfants de se détendre mais aussi de développer certains aspects tels que le bien-être, la citoyenneté, la créativité. Il s'agit donc d'un espace vital pour les enfants mais qui peut également donner place à de l'agressivité, du harcèlement et à de l'exclusion. La gestion d'une cour peut donc être un véritable challenge pour les écoles et leur équipe.

En effet, chaque école et chaque équipe possède un fonctionnement qui lui est propre et qui est donc intrinsèquement lié à l'espace et à l'aménagement de la cour. La réalité de ces moments récréatifs est différente dans chaque école et cela dépend du public, de l'aménagement, des encadrants et du projet d'accueil. Pour l'équipe qui accueille les



maintenant, cela marche très bien. Nous avons beaucoup parlé avec les enfants pour leur expliquer. C'est un bon moyen de lutter contre l'exclusion. Malgré les 600 élèves, il y a malheureusement souvent des enfants seuls." Au Divin Sauveur, le concept est différent. En fonction du degré de conflit, les enfants vont soit sur le même banc, soit sur un banc séparé. Pour Dominique Bogaert, directeur, "L'objectif du banc de réflexion est de donner la possibilité aux enfants de réfléchir au conflit. Ils sont censés revenir apaisés dans la cour".

A Schaerbeek, on utilise également la marelle comme outil de réconciliation, notamment à l'Institut de l'Annonciation. Pour Matteo, l'idée est de donner la possibilité aux enfants de prendre du recul : "Chaque case permet à l'enfant de s'exprimer sur ce qui s'est passé tout en parlant en 'je'. Demander à l'enfant de s'exprimer sur ce qu'il a fait permet de s'apaiser". A l'Institut Champagnat, on apprécie également le concept de la reformulation. Lorsqu'un conflit ou une bagarre surviennent, les enfants se rendent spontanément



dans la zone dédiée. Pour Karim, responsable de l'accueil, l'idée est de régler le conflit en autonomie. "Face à face et en compagnie d'un médiateur adulte, ils s'expriment chacun sur ce que l'autre a pu ressentir durant le conflit. Il y a un espace dans la cour pour faire cet échange. Pour eux ce n'est pas facile de reformuler et de gérer les émotions mais avec ce projet, on tend vers une amélioration". La prochaine étape, selon Karim, serait que des enfants deviennent médiateurs. L'école va même plus loin en responsabilisant les plus grands dans la cour de récré en nommant des grands frères et des grandes sœurs : Des élèves de 4-5-6<sup>e</sup> primaires interviennent lors de conflit sans toutefois pouvoir appliquer de sanction. Si ça ne va pas, ils appellent un adulte. Cela permet de responsabiliser les enfants mais il faut faire attention à ce qu'ils n'aient pas trop de pouvoir.

### Séparer la cour en différentes zones

Au Divin Sauveur, pour diminuer l'agressivité, la réflexion a été poussée plus loin. Les cours de récréation sont divisées en zone via des couleurs. En bleu, ce sera l'espace ballon. En jaune, ces derniers seront interdits et la zone calme sera représentée par le vert. Cette initiative porte ses fruits pour Dominique Bogaert : "Le sport ballon prenait beaucoup de place dans la cour et cela a permis de diminuer l'agressivité qui y était liée. C'est bien évidemment un projet qui doit inclure toute l'équipe pédagogique. Il y a eu une journée pédagogique pour parler des règles dans la cour et pour former le personnel. Ce projet de zone a été réalisé en collaboration avec l'université de Mons."

Enfin, quasiment toutes les écoles proposent des conseils de coopération. L'idée est de distribuer des tâches afin de responsabiliser les enfants. Celles-ci peuvent changer régulièrement, chaque mois ou chaque trimestre. Malgré ces moments considérés comme intenses, les professionnels continuent à réfléchir sans cesse à une amélioration de la vie dans la cour de récréation. A l'Institut de la Vierge Fidèle, l'équipe d'accueil est par exemple en train de réfléchir à un nouveau projet à mettre en place dans les cours et qui permettrait aux enfants d'intégrer les notions de choix et de temps libre, des valeurs plus qu'importantes pour leur épanouissement.

Sans nul doute que ces différentes initiatives ne peuvent qu'encourager une meilleure ambiance, une autonomie grandissante chez les enfants, et une diminution de l'agressivité dans les cours de récréation. Il s'agit, certes, d'impliquer l'équipe pédagogique dans son ensemble pour que de tels projets voient le jour mais également d'impliquer les enfants. C'est une belle manière de les responsabiliser et de garantir un meilleur cadre pour eux.



ILS NOUS INSPIRENT

### FINIS ENNUI ET DISPUTES À LA RÉCRÉ

**YAPAKA AVEC SA CAMPAGNE : LES RÉCRÉS "JEU T'AIME", REDONNE AUX COURS DE RÉCRÉATION LEUR ASPECT LUDIQUE ET INVITE LES ENFANTS À CRÉER, JOUER, IMAGINER, SE RENCONTRER...**

**MODE D'EMPLOI :**  
[WWW.YAPAKA.BE/LES-RECRES-JEU-TAIME](http://WWW.YAPAKA.BE/LES-RECRES-JEU-TAIME)